En bref

JONGNY

Appel aux candidatures

La Commune organise des élections complémentaires le 26 novembre prochain. Il s'agira d'élire huit suppléantes et suppléants pour le Conseil communal. Les candidatures sont à déposer à l'administration jusqu'au 30 octobre à 12h. Outre le fait d'avoir 18 ans révolus au moment du scrutin. les candidates et candidats doivent être politiquement domiciliés à Jongny et posséder soit la nationalité suisse, soit un permis de séjour B, C, N ou F avec résidence depuis trois ans dans le canton et dix ans en Suisse. **RBR**

Un dîner dans le noir sans jugements

Handicap visuel

La Commune de Montreux se joint à deux associations pour proposer une soirée de soutien aux personnes en situation de handicap visuel au Cap-Vert, samedi 4 novembre.

Julie Collet redaction@riviera-chablais.ch

À gauche votre fourchette, à droite votre couteau, au centre votre assiette. Des odeurs montent à vos narines, mais vous ne voyez rien du plat. Autour de vous, c'est le noir complet.

Un dîner dans le Noir qui Accorde toutes les Couleurs et Saveurs (N.A.C.S) est une expérience à vivre à Montreux, le samedi 4 novembre. La soirée est mise en place par l'association Montreux Jeunesse is Beautiful (MJB), l'association Force des Jeunes de la Broye (FJB) et le dispositif de travail de proximité de la Commune de Montreux.

«Manger dans le noir, cela oblige à avoir confiance en ses autres sens, développe Pedro Nhama, organisateur de l'événement. Une fille qui ne mangeait Prix du repas: 35 francs. pas de riz au lait, car elle trouvait l'aspect repoussant, a découvert 079 901 27 24.

qu'elle aimait cela en goûtant cette spécialité culinaire sans la voir.»

La soirée gustative, à la mode africaine, a pour objectif de sensibiliser au vécu des personnes en situation de handicap visuel. Les bénéfices seront utilisés pour venir en aide aux aveugles et malvoyants cap-verdiens.

«Soutenir les personnes qui éprouvent les mêmes difficultés que moi me tient à cœur, partage Pedro Nhama, malvoyant. À terme, le but est de fonder une structure dans le pays en collaboration avec le gouvernement et la population locale.»

Le menu reste secret, mais les participants auront l'occasion de découvrir visuellement les plats à la fin du repas. L'option végétarienne est possible et les restrictions alimentaires sont prises en compte au moment de la réservation. Une animation musicale est prévue. De quoi faire de cette soirée un moment agréable et propice à la conversation.

«Quand on ne voit pas, on ne juge pas. L'échange est plus facile. C'est aussi cela le quotidien des personnes en situation de handicap visuel. On cultive d'autres manières de rencontrer les gens», synthétise Pedro Nhama.

Dîner dans le N.A.C.S, samedi 4 novembre à 19h, rue Etraz 5, 1820 Montreux. Infos et réservations au:

Dans les coulisses de Winter Palace

Montreux

Le tournage de la première série coproduite par la RTS et Netflix a débuté à Glion, dans l'Hôtel Righi-Vaudois, juste avant sa rénovation. Reportage.

Texte et photos: Priska Hess redaction@riviera-chablais.ch

Chut! Plus de bruit. Ne plus bouger et parler à voix basse. À peine franchie la porte de service, la formule «silence, on tourne» prend d'emblée tout son sens. «On doit faire attention à ne pas se déplacer durant les prises, car

On doit faire attention à ne pas se déplacer durant les prises, car ici tout craque"

Yanick Marron 3^e assistant réalisateur

ici tout craque. Le parquet, les escaliers...», avertit en chuchotant Yanick Marron (3e assistant réalisateur) qui nous accueille en cette fin de matinée d'octobre, à l'Hôtel Righi-Vaudois.

Difficile d'imaginer, en arrivant à Glion, que derrière les façades délavées de l'édifice fermé depuis vingt-cinq ans, tout un monde s'active, se concentre, se costume, va et vient dans les étages... Et que, depuis le 10 octobre, s'y tournent des scènes de la série Winter Palace, racontant les débuts du tourisme alpin de luxe et des sports d'hiver en Suisse. Développé par la RTS, en partenariat avec la plateforme de Streaming Netflix, le projet nécessitera dix-huit semaines de tournage, 950 figurants, 6'000 pièces de costumes et une dizaine de calèches et traîneaux, et affiche un casting suisse et international, avec l'acteur fribourgeois Cyril Metzger dans le rôle principal.

Deux figurantes attendent

façon fin du XIXe siècle.

dans la grande salle redécorée

Plongée en 1899

«Nous avons eu la chance de bénéficier d'une fenêtre juste avant les travaux de rénovation de l'hôtel», relève l'homme à l'oreillette, alors qu'on lui communique que la prise est terminée. «Faites attention de ne pas vous encoubler», lance-t-il, en nous emmenant à part par une enfilade de réduits, puis par l'ancienne grande salle à manger remplie de matériel technique et d'éléments de décor, jusqu'au centre névralgique: la régie, d'où tout est piloté et observé, et le grand hall au cœur de l'intrigue, redécoré en style fin du XIX^e siècle, des

tant de la régie, accompagné par

Les acteurs Jade Kennedy, Ben Alluwihave et Tendair Humphey-Stima prêts pour l'une des dernières prises de la série.

tapisseries aux cadrans de portes, sa scripte. Quelques échanges, du faux marbre des colonnes au mobilier.

Il est midi. Acteurs et figurants, en élégants costumes, s'apprêtent à se remettre à l'ouvrage, tandis que des techniciens de plateau ajustent le fauteuil central, dans un tranquille brouhaha ponctué d'anglais, de français et de suisse allemand. Silence, on tourne. Nous voici en 1899, entre caméramans, perchiste et éclairagistes, à assister aux tractations, dos à dos dans le fauteuil, entre Lord Fairfax, associé de l'hôtelier André Morel, et un Texan ambitionnant de racheter

l'établissement. Deux minutes de

prise. «Cut! C'est bon, c'est dans

la boîte!», félicite le réalisateur

châtelois Pierre Monnard, en sor-

quelques retouches aux tenues et au positionnement de certains objets, et tout le monde se remet en place: il faut passer aux prises suivantes, avant la pause repas sous la cantine, aménagée dans le jardin.

Suite en Valais

Le tournage, sept scènes en tout ce jeudi-là, se poursuivra jusqu'en fin d'après-midi. Pierre Monnard, lui, s'en ira une à deux heures plus tard, après le traditionnel debriefing avec son équipe et un temps pour préparer le lendemain. «Le soir, j'aime bien prendre ma feuille de service et mes autres documents du jour, et les mettre à la poubelle», confiet-il. «On a au départ un gros sac à dos, très lourd, et chaque soir il s'allège un petit peu plus.»

Dans quelques jours, les caméras s'installeront dans un autre bâtiment désaffecté à une centaine de mètres, où une cuisine d'époque plus vraie que nature est en reconstitution, puis au Caux-Palace, et de janvier à mars 2024 dans les Alpes valaisannes et au Château Mercier à Sierre. «Les premières semaines donnent vraiment le la. Pour l'instant tout se passe bien. Et on a une équipe extraordinaire.» La série sera diffusée en primeur sur la RTS et Play Suisse dès la fin 2024, puis à l'échelle internationale sur Netflix.

